

Bulletin des amis du Père Marie-Joseph

Septembre 2026
Bulletin No 92

Message du Pape Léon XIV

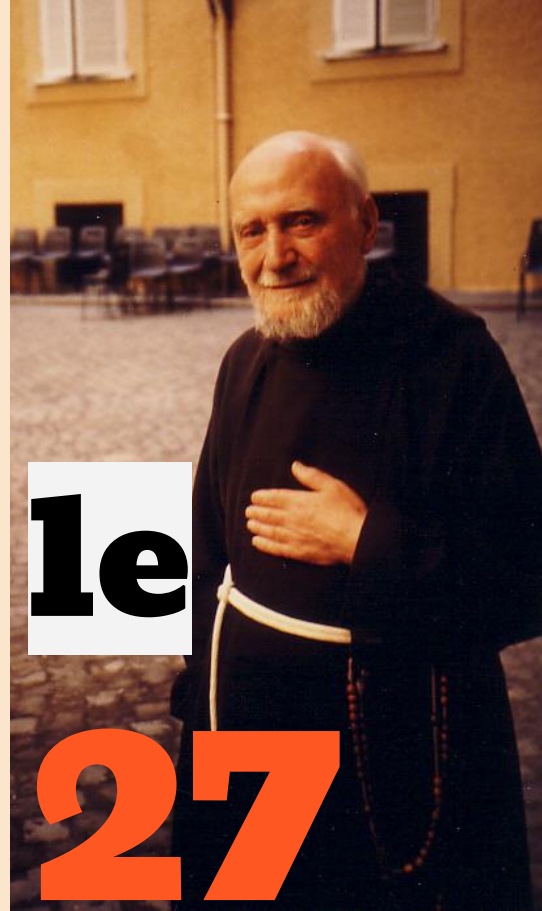


À défaut de pouvoir déjà publier les paroles du Pape en France, nous vous proposons un extrait du dialogue qu'il a eu avec les jeunes réunis à la basilique Sainte-Marie-des-Anges, à Assise, le 6 août dernier. Léon XIV répond à la question d'une jeune Croate : « *Saint-Père, quel conseil donneriez-vous à nous, les jeunes qui avons grandi dans la spiritualité franciscaine, afin que nous puissions rester d'authentiques disciples du Christ et apporter l'espérance à nos contemporains, sans perdre la joie de l'Évangile, la simplicité du cœur et cette proximité avec les personnes qui rend crédible tout témoignage chrétien ?* »

Merci, Karolina, pour cette question. [...] Je crois que beaucoup, en t'écoutant, ont senti qu'elle contenait déjà une partie de la réponse, car tu as rendu témoignage à ce style de simplicité, de fraternité et de proximité qui t'a convaincue et t'a permis de mûrir dans la foi, en appartenant à une communauté ouverte à tous. Cela s'est passé dans une région d'Europe qui, il y a seulement trente ans, a connu la guerre et l'imbrication dangereuse entre confession religieuse et nationalisme. En réalité, la présence des franciscains avait inspiré pendant des siècles le dialogue et favorisé la coexistence pacifique entre catholiques, orthodoxes et musulmans. Aujourd'hui, être fidèle à cette tradition de proximité signifie aller à contre-courant, en œuvrant à la purification de la mémoire et en cultivant la réconciliation.

On demandera de plus en plus aux chrétiens de devenir des artisans de paix au sein de sociétés tentées d'instrumentaliser la religion pour opposer les identités. Être témoins du Christ reste donc fascinant et exigeant, car cela élargit l'esprit et le cœur au-delà des frontières artificielles, c'est-à-dire au-delà des peurs induites par la désinformation et des murs de préjugés. S'affranchir de la culture du pouvoir et construire la civilisation de l'amour n'est pas immédiatement compris ni accepté. Apprenez toutefois de saint François la radicalité évangélique, qui est à l'opposé du fondamentalisme : elle ne rend pas aveugles ni violents, mais sensibles, attentifs, toujours à la suite de Jésus et donc humbles, accueillants envers tous. Ce n'est pas facile, mais cela procure beaucoup de joie.

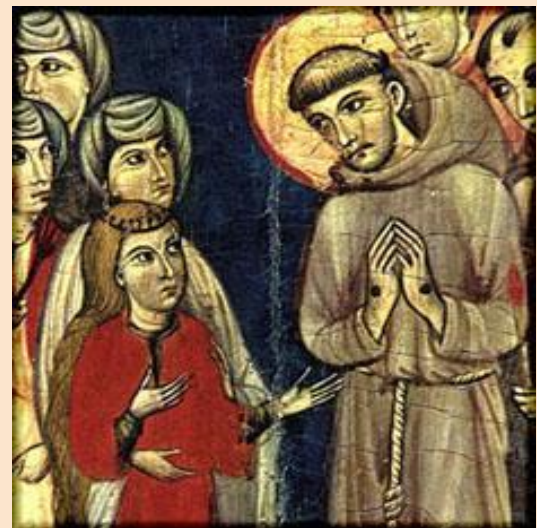
Essayez maintenant d'imaginer, l'espace d'un instant, l'endroit où nous nous trouvons, mais il y a huit siècles. Ici, en pleine campagne, des centaines de jeunes frères venus de toute l'Europe s'étaient rassemblés avec François. Essayez de les voir, comme le racontent les Sources, « rangée après rangée, ici quarante, là cent, ailleurs quatre-vingts ensemble, tous occupés à parler de Dieu, à prier, à verser des larmes, à pratiquer des actes de charité ;



Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

➔ **Message du Pape
Léon XIV**

➔ **Message du Père
Marie-Joseph**



et ils se tenaient dans un tel silence et avec une telle modestie qu'on n'y entendait pas un bruit » (cf. *Sources franciscaines*, 1848). Ce silence est le contraire de la guerre, avec ses violences, ses cris et ses cruautés. Les nattes de ces frères, tout comme vos sacs de couchage aujourd'hui, témoignent de la paix. Voilà l'Église : une assemblée de frères et de sœurs, à laquelle tous sont invités. Chers jeunes, comme il est beau d'être ensemble pour « méditer sur Dieu » et ainsi, à sa lumière, sur la vie elle-même, dans sa beauté, dans son mystère, dans son sérieux ! Témoignez de ce style partout, surtout à une époque où la technologie nous déshabitude d'être ensemble, entre personnes de chair et d'os.

Saint François a compris que choisir la pauvreté peut rapprocher ceux qui sont éloignés, qu'elle encourage la rencontre et invite à l'échange de dons. Il a ainsi compris que l'Évangile est indissociable des choix de Jésus-Christ, qui s'est fait pauvre pour nous enrichir (cf. 2 Co 8, 9) : l'Évangile, c'est sa vie, son chemin, sa confiance inébranlable dans le Père. Si nous nous réunissons en son nom, Il vient au milieu de nous (cf. Mt 18, 20) et la joie qui remplit notre cœur est libre et sincère (cf. Jn 20, 20). Cette joie évangélise, plus que les mots, et on ne peut la cacher. Merci.



Message du Père Marie-Joseph

Le Saint-Père à Paris (30 mai - 2 juin 1980)

Nous poursuivons notre cycle de pèlerinages avec le père Marie-Joseph. Ce mois-ci, en nous léguant un film et un commentaire sur la visite du Pape Jean-Paul II en France en 1980, le père Marie-Joseph nous fait revivre, d'une certaine façon, la visite récente du Pape Léon XIV dans le lien vivant de la communion apostolique.

Le film du Père Marie-Joseph « Le Saint-Père à Paris - 1980 » est accessible à : <https://www.peremariejoseph.fr/le-saint-pere-a-paris/>

Mais avant de nous plonger dans le film, voici des extraits de la Chronique de la Fraternité tenue par le père Marie-Joseph, qui nous indiquent son attachement au Vicaire du Christ et nous invitent ainsi à nous mettre, nous aujourd'hui, assidûment à l'écoute du Pape Léon XIV.

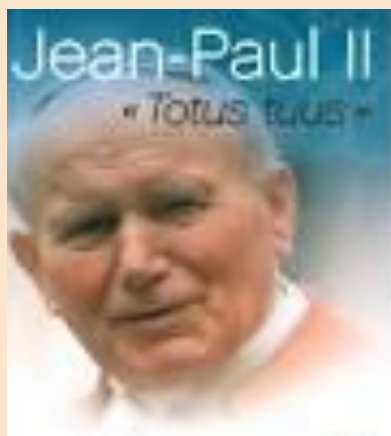
Le VICAIRE du CHRIST chez nous à PARIS

Du vendredi 30 mai au lundi 2 juin

La venue du St. Père chez nous en France constitue sans conteste un événement ! Sans doute la veille du réveil de la **"fille aînée de l'Eglise"** ! Cette visite du St Père, n'est-ce pas comme une continuation de la Visitation de Marie à Elisabeth (la fête tombe ce samedi 31 mai) par l'intermédiaire de celui qui est **"tout à Elle - totus tuus"** et qui, à présent, est le Vicaire de son Divin Fils, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Oui, la France... l'Eglise de France a vécu des jours exceptionnels. [...]



Le temps, il est vrai, n'est pas de la partie, tant pis ! Pluie... rafales de vent... mauvais temps ?? Mais la grâce, la joie supérieure d'une telle rencontre dépasse aisément ces déplaisirs... Peut-être, qui sait est-ce un bien ! Au retour, certains souffriront du rhume, mais pas un seul ne regrettera. [...] Inutile de noter ici le déroulement de cette matinée, une Messe inoubliable... le sermon du St Père en ce jour de la Très Sainte Trinité ("baptiser", c'est plonger dans la vie même de Dieu... fidélité aux promesses du Baptême...) Après la messe, le groupe a pu rejoindre notre Évêque. [...]



Dans l'après-midi, en passant vers le Parc des princes, on s'arrêta à Notre Dame. C'est juste l'heure des Vêpres, un Office splendide ! Puis, c'est la ruée vers le Parc des Princes. En attendant l'arrivée du St. Père, c'est un immense débordement de chants et de cantiques. Notre groupe a su, pour sa part aussi en chanter et rayonner. Inutile de faire ici le récit de ces heures absolument extraordinaires.

Vraiment les jeunes, dans leur immense majorité, se sont sentis "eux-mêmes". Ils se sont sentis libres des environnements habituels ... Ce qui vit au fond de leur cœur a bondi à la surface. Pour eux comme d'ailleurs pour l'ensemble des gens de bonne volonté, la présence du St Père fut comme une grandiose épiphanie de la Vérité et de l'Amour de Dieu, à travers son Serviteur et son Représentant sur terre.

Nous renonçons à entrer dans le détail de ces heures absolument extraordinaires. Personne n'aurait osé deviner chose aussi merveilleuse. Nos jeunes en sont revenus hors d'eux de joie. Qui saura deviner le bien fait à ces 50 mille (plus de 40 mille n'ont pu entrer dans le Parc). Ils se sont sentis compris et aimés en vérité. Et pourtant, le St Père n'a pas mâché les paroles. de Thérèse sur Dieu-Père. [...]



Il n'a pas prononcé le discours préparé pour eux. Il leur a demandé de le lire attentivement et de la communiquer autour d'eux. Pour nos jeunes, les camps seront le temps rêvé pour le méditer. [...]

L'un des grands moments du Parc des Princes, d'une intensité spirituelle formidable, fut la réponse du Pape à la question : "Qu'est-ce qui dans votre vie, compte le plus: être prêtre et dire chaque jour la sainte messe ?" Les applaudissements ne cessèrent d'éclater ; ils venaient du fond du cœur... La Ste Vierge a eu, Elle aussi toute sa place. Le cantique de Lourdes faillit s'éterniser ; le St Père chantait avec les jeunes de tout son cœur.

Disons aussi que le lendemain à l'Unesco, devant les délégués du monde entier presque, le Pape a vraiment annoncé la Bonne Nouvelle au monde entier. Sans doute, comme à l'ONU, le Christ Sauveur du monde, Voie. Vérité. Vie, a été manifesté à tout homme de bonne volonté, et cela d'une façon poignante, et pour la paix sur la terre. Lundi après-midi, à Lisieux, le St Père a fortement rappelé le message de Thérèse sur Dieu-Père. [...]

Prodigieuse, l'activité dépensée par le St Père. Toutes ses interventions sont à méditer : ses sermons, ses allocutions aux prêtres, aux délégués de l'apostolat, aux religieuses actives et contemplatives... ses attitudes et comportements aussi, vis à vis des grands et des petits, sa grande affection pour les enfants, etc... etc... Le démon sans doute ne démobilisera pas... mais la Lumière chasse les ténèbres. Nos pèlerins sont rentrés pleins de gratitude et d'amour. Dès le lundi soir, après la messe, tout un groupe a su nous communiquer un peu quelque chose de ce qu'ils avaient vécu. Le St Père a réveillé sans doute la Foi chez bon nombre de gens assoupis ; il a confirmé ses frères dans la Foi, il aura ravivé l'enthousiasme dans le peuple chrétien. Une banderole portait en grosses lettres : "Merci, Marie, pour le Pape !" Rien de plus juste ; car c'est Marie qui nous l'a donné. N'est-il pas, dans une mesure inouïe, tout à Elle : "Totus tuus." [...]

L'union, dans la foi, au mystère de Pierre, est une immense et nécessaire grâce... grâce de sécurité dans la rectitude, la profondeur et la fécondité de la Foi en Jésus-Christ et son Eglise... C'est là sûrement un test et une garantie de la santé et de l'équilibre spirituel de la Fraternité. Et ainsi, nous sommes bien "à la page"... "dans le vent" : celui du St Esprit à l'époque que nous vivons: celle de Vatican II. Merci Seigneur ! [...]

Film « Le Saint-Père à Paris - 1980 »

PMJ : 1980 : L'Église en France a vécu un événement d'une importance insoupçonnée. Une immense grâce de la bonté de Dieu pour nous tous : la venue du Saint-Père Jean-Paul II chez nous. Entendez :

Mot d'accueil du Cardinal François Marty

« Jésus, le Christ : Il est l'alpha et l'oméga. Il est le premier et le dernier. Il est le maître. Il est le vivant. Il est Dieu au visage humain.

Il est le maître. Il est le vivant. Il est Dieu au visage humain. C'est lui qui nous rassemble ce soir, au cœur de la capitale française, C'est lui qui nous rassemble ce soir, au cœur de la capitale française, comme il rassemble les chrétiens à Rome, la ville épiscopale de Pierre, à Cracovie, à Récife au Brésil, à Constantinople ou à Moscou, en Asie, aux Amériques et dans cette Afrique aux couleurs vives. «**Chaque fois que deux ou trois seront réunis en mon nom, je serai au milieu d'eux**». Telle est la promesse de Jésus. Deux ou trois. Ces jours-ci, nous serons des milliers, des dizaines de milliers. Notre ministère d'évêque est bien de convoquer le peuple pour faire Église. Très Saint Père et frère dans l'épiscopat, avec une joie immense, je vous accueille dans notre cathédrale séculaire. Notre-Dame est son nom. Marie est la mère de toutes les communautés chrétiennes, car le jour de la Pentecôte, dans le Cénacle de Jérusalem, elle présida à la naissance de l'Église du Ressuscité, son fils Jésus. De génération en génération, dans la paix, la trêve ou les tribulations, la parole vigoureuse de l'Évangile rédempteur est annoncée. Cette parole est de feu. Elle est souffle de vie. Elle est force de conversion. Aujourd'hui, elle sera proclamée par vous-même. Vous êtes Pierre, qui vient nous dire la tendresse de Dieu et la grandeur de l'homme. Vous êtes l'évêque de Rome, qui vient nous confirmer dans la foi authentique des apôtres. Vous êtes le Pape, qui vient accomplir sa mission pastorale. Vous êtes le témoin de la passion de l'humanité qui vient nous ouvrir les yeux et nous tendre les mains, ces mains torturées de tous les miséreux de la terre. Vous êtes le croyant qui, la croix à la main, ouvre la voie sur la route des hommes. Très Saint-Père, c'est une heure historique que nous vivons. C'est une heure de foi, un moment d'intense émotion. Les hautes autorités du pays vous saluent. La France entière, terre de liberté religieuse et de respect de toutes les convictions, vous accueille. Ceux qui ne partagent pas notre foi chrétienne savent, et beaucoup me l'ont dit, que, témoin de l'évangile d'amour, vous voulez être le serviteur des serviteurs de Dieu. Les églises catholiques locales qui sont enracinées dans cette région d'Ile-de-France, vous accueillent et vous expriment leur attachement. Elles le font en communion fraternelle avec les autres communautés chrétiennes qui aspirent, comme nous, à l'unité parfaite. C'est l'Église du Christ avec vous qui se tourne vers Dieu pour chanter le Magnificat. Avec tous, l'Église catholique dont vous êtes le pasteur universel, vous souhaite la bienvenue en terre de France. La paix soit avec vous. »

Pape Jean-Paul II

« Vierge Marie, au cœur de la Cité, nous prions pour cette ville-capitale. Vous, l'intacte, gardez-lui la pureté de la foi. Vierge Marie, depuis ce bord de Seine, nous vous prions pour ce beau pays de France. Vous, Mère, enseignez-lui l'espérance. Vierge Marie, en ce haut-lieu de chrétienté, nous vous prions pour tous les peuples de la terre. Vous, pleine de grâce, obtenez qu'ils soient un dans l'amour. »



PMJ : Séquences prises à la télé. Elles permettent de revivre le grand moment de l'arrivée.

Pape Jean-Paul II

« Je suis venu vous encourager dans la voie de l'Évangile. Cette voie ne passe pas par la résignation, le renoncement ou les abandons. Et elle ne se résout pas à l'affadissement du sens moral, et elle souhaiterait que la loi civile elle-même aide à élever l'homme. Je vous dis à vous, mes frères et sœurs catholiques de France, reconnaissez votre dignité. Soyez fiers de votre foi, du don de l'Esprit que le Père vous a fait. »

PMJ : Dimanche matin, au BOURGET, la messe du Peuple de Dieu.

Journaliste

« Oui, il fallait sortir de Paris. Il fallait ce piétinement dans la boue de centaines et de centaines de milliers de personnes, et cette longue attente dans la pluie du petit jour. Il fallait ce cadre étrange du Bourget, un horizon fait de pylônes, une gigantesque fusée pointant vers le ciel, des constructions tubulaires à l'allure de miradors. Nous étions n'importe où, sauf à Paris. Nous étions ailleurs. Au début de la messe, les nuages dessinaient un paysage tourmenté dans le ciel. J'ai pensé à l'amoncellement des montagnes du Sinaï, car ces centaines de milliers de personnes, ce peuple arraché à ses villes, à ses campagnes, se retrouvaient pour un moment, loin de son entourage familial et de son confort, entraîné comme en un désert. Et en ce lieu, sans forme, il s'est bien agi de prendre distance avec Paris, si proche, et soudain, si lointain, pour découvrir ce que vaut notre univers quotidien où nous sommes prisonniers. Il fallait partir, venir ici, un lieu de nulle part, une sorte de désert, pour recevoir la densité du mystère de Dieu. Et Jean-Paul II l'a évoqué avec force, en un puissant discours de révélation. Dans nos villes, il semble que Dieu soit mort. Mais dans nos villes, c'est l'homme qui meurt. Là-bas, dans le désert du Bourget, nous avons entendu parler de Dieu vivant, vie de l'homme. Cette messe, on nous avait dit qu'elle serait la fête du Peuple de Dieu. Est-ce la pluie, est-ce le lieu, nous n'avions pas l'impression d'une fête, mais d'un chemin austère, purificateur, chemin nécessaire pour entendre et pouvoir écouter les questions capitales que jamais personne ne nous pose. 'France, fille aînée de l'Église, et éducatrice des peuples', nous a demandé le Pape, 'es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle'. »

PMJ : En attendant l'hélicoptère, parlons un peu de la soirée du Pape à Notre-Dame, avant-hier.

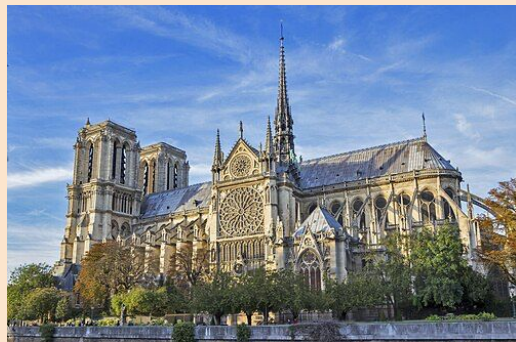
Journaliste

« On disait : il vient remettre de l'ordre. On l'attendait comme on attend un patron qui veut demander des comptes. Or, sur le parvis de Notre-Dame, j'ai vu un prêtre, Jean-Paul II. Il n'a fait que poser une question, celle que le Christ a posée à l'apôtre Saint Pierre : 'M'aimes-tu ?' 'M'aimes-tu ?'. Oui, Jean-Paul II a osé nous demander, s'adressant à tous, au pays tout entier : aimes-tu ? Car, a-t-il dit, c'est seulement, comme une réponse à cette question, que la vie vaut la peine d'être vécue. Plus de trente fois l'interrogation est revenue, comme un refrain lancinant, un hymne à l'amour, dit paisiblement. Voilà ce qu'a fait Jean-Paul II. Apparemment, il n'a presque rien dit de concret, d'immédiat. Les allusions à l'actualité étaient discrètes. Il n'a soulevé aucun des problèmes dont nous pensions qu'ils étaient ceux de l'Église en France. Un peu interloqués, avec la France entière, nous nous sommes entendu demander, chrétiens et non chrétiens : aimes-tu, m'aimes-tu ? Et le Pape a conclu que cette question résonne et trouve un écho profond en chacun de nous. L'avenir de l'homme et du monde en dépend. Écouterons-nous cette question ? »

Pape Jean-Paul II

*« Aimes-tu ? Question fondamentale. Question courante.
C'est la question qui ouvre le cœur et qui donne son sens à la vie.
C'est la question qui décide de la vraie dimension de l'homme. »*

Nous chanterons pour toi, Seigneur,
Tu nous as fait revivre,
Que ta parole dans nos cœurs
A jamais nous délivre (D. Hameline K 38)



Cardinal François Marty

« Très Saint-Père, nous vous disons : Faites-nous entrer maintenant dans l'action de grâces au Dieu trois fois Saint, par la puissance de l'Esprit, de l'Esprit du Christ, Jésus, Dieu fait homme, Dieu avec nous. »

Pape Jean-Paul II

« Frères et sœurs dans le Christ, réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse. Entrons dans le monde de la grâce. »

Gloire à Dieu, paix aux hommes

Joie du ciel sur la terre ! (CNPL F 156)

PMJ : C'est aujourd'hui la fête de la Très Sainte Trinité. Écoutons le Saint-Père :

Pape Jean-Paul II

« Aujourd'hui, dans la capitale de l'histoire de votre nation, je voudrais répéter ces paroles qui constituent votre titre de fierté : Fille aînée de l'Église...

Baptiser au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit, veut dire plonger l'homme dans cette réalité même que nous exprimons par le nom de Père, Fils et Saint-Esprit, la réalité qu'est Dieu dans sa Divinité... **France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? »**

PMJ : Passons de suite au grand moment de la Sainte communion.

Pape Jean-Paul II

« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri. »

Pape Jean-Paul II

« Nous, les chrétiens, nous devons souvent nous tourner vers Marie, car, par elle, grâce à l'Esprit-Saint, nous avons reçu le Christ qui nous a *fait* connaître la tendresse du Père des cieux. Comment pourrions-nous vivre notre baptême sans contempler Marie, bénie entre toutes les femmes, si accueillante au don de Dieu ? Le Christ nous l'a donnée pour Mère. Il l'a donnée pour Mère à l'Église. Elle nous montre le chemin. Bien plus, elle intercède pour nous. Spontanément, chaque catholique lui confie sa prière, et même se consacre à Elle pour mieux se consacrer à Dieu. »

PMJ : Entendez encore les dernières paroles du Saint-Père au Bourget :

Pape Jean-Paul II

« Frères et sœurs dans le Christ, dans très peu d'heures, je serai au Parc des Princes avec les jeunes pour partager et bénir la joie, la joie de la foi au Seigneur ressuscité. Demain, je serai à Lisieux, là où Sainte Thérèse de Lisieux vécut sa vocation de contemplative. Quand on a parlé de béatifier Thérèse, une des sœurs de son Carmel a dit : 'On va béatifier la sœur Thérèse, mais elle n'a fait que des choses très ordinaires'.

Nous venons de vivre des moments extraordinaires, mais demain, nous retournerons à notre vie ordinaire, au quotidien de Dieu et des hommes.

Alors, courage, frères et sœurs. Jésus Seigneur est avec nous jusqu'à la fin du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi.

Allez dans la paix du Christ ! »

**PMJ : Au PARC DES PRINCES, dans l'attente du Saint-Père.
Pierre, le Vicaire du Christ, le Pasteur de son troupeau arrive.**

Alléluia, Alléluia, Alléluia !



PMJ : Entre le Saint-Père et les milliers de jeunes, merveilleux dialogue de plus de deux heures !



Pape Jean-Paul II

« Vous voulez m'entendre parler de Jésus-Christ ? »

PMJ : Le Christ, son Évangile, donne réponse à tout. Peut-on être heureux dans le monde d'aujourd'hui ? Oui, dans la mesure où l'homme est capable d'accepter les exigences que lui pose sa propre humanité, sa dignité d'homme, exigences que lui pose Dieu. Entendons la suite.

Sujet : morale sexuelle enseignée par l'Église.

Pape Jean-Paul II

« Dans ce domaine, l'Église pose seulement les exigences qui sont étroitement liées à l'amour humain, à l'amour matrimonial et conjugal vrai, c'est-à-dire responsable. Elle exige ce que requiert la dignité de la personne et l'ordre social communautaire fondamental. Je ne nie pas que ce ne soit des exigences, mais c'est justement en cela que se trouve le point essentiel du problème, à savoir que l'homme se réalise lui-même, seulement dans la mesure où il sait s'imposer des exigences à lui-même. La permissivité morale ne rend pas les hommes heureux, et la société de consommation ne rend pas les hommes heureux. »

PMJ : Le Saint-Père vient de parler aux jeunes de ces graves questions, à la lumière de la rencontre d'un jeune avec le Christ, (évangile de Saint Matthieu – ch. 19) qui finit sur ces paroles : « Viens et suis-moi. »

Pape Jean-Paul II

« Ce 'Viens et suis-moi' est un point central et culminant de tout cet épisode. Ces paroles indiquent qu'on ne peut pas apprendre le christianisme comme une leçon composée de chapitres nombreux et divers, mais qu'il faut toujours les lier avec une personne, avec une personne vivante, avec Jésus-Christ.

Jésus-Christ est le guide. On peut l'imiter de diverses manières, et dans des mesures diverses. On peut faire de lui la règle de sa propre vie. Chacun de nous est comme un matériau particulier, dont on peut, en suivant le Christ, tirer cette forme concrète, unique, et absolument singulière de la vie qu'on peut appeler la vocation chrétienne. Sur ce point, on a dit beaucoup de choses au dernier Concile, en ce qui concerne la vocation des laïcs. Ceci ne change rien au fait que ce 'suis-moi' du Christ, dans le cas précis, est et demeure la vocation sacerdotale, ou la vocation à la vie consacrée selon les conseils évangéliques. Il y a deux ans que je suis Pape, plus de vingt ans que je suis évêque. Cependant, le plus important pour moi demeure toujours le fait d'être prêtre ; le fait de pouvoir, chaque jour, célébrer l'eucharistie, de pouvoir renouveler le propre sacrifice du Christ en rendant, en Lui, toutes choses au Père, le monde, l'humanité et moi-même. »

PMJ : Comment être aujourd'hui témoin du Christ ?

Pape Jean-Paul II

« C'est la question fondamentale, la continuation de la méditation que nous avons placée au centre de notre dialogue, de notre entretien avec vous, avec les jeunes. Le Christ dit : 'Suis-moi'. C'est ce qu'il a dit à Simon, le fils de Jonas, auquel il a donné le nom de Pierre, à son frère André, aux fils de Zébédée, à Nathanaël. Il dit 'Suis-moi' pour répéter ensuite, après la résurrection : 'Vous serez mes témoins'. Pour être témoin du Christ, pour lui rendre témoignage, il faut d'abord le suivre. Il faut apprendre à le connaître. Il faut se mettre, pour ainsi-dire, à son école, pénétrer tout son mystère. C'est une tâche fondamentale et centrale. Si nous ne le faisons pas, si nous ne sommes pas prêts à le faire constamment et honnêtement, notre témoignage risque de devenir superficiel et extérieur. Il risque de ne plus être un témoignage.

Si, au contraire, nous restons attentifs à cela, le Christ lui-même nous enseignera, par son Esprit, ce que nous avons à faire, comment nous comporter, en quoi et comment nous engager, comment conduire le dialogue avec le monde contemporain, ce dialogue que Paul VI a appelé le dialogue du salut. Si vous me demandez, par conséquent 'Que devons-nous faire dans l'Église, surtout nous, les jeunes', je vous répondrai : apprendre à connaître le Christ. Constamment, apprendre le Christ.

Apprendre le Christ. En lui, se trouve vraiment le trésor insondable de la sagesse et de la science. En lui, l'homme sur lequel pèsent ses limites, ses vices, sa faiblesse, son péché, devient vraiment l'homme nouveau. Il devient l'homme pour les autres. Il devient aussi la gloire de Dieu, parce que la gloire de Dieu, comme l'a dit au deuxième siècle Saint Irénée de Lyon, évêque et martyr, c'est l'homme vivant. L'expérience de deux millénaires nous enseigne que dans cette œuvre fondamentale, la mission de tout le Peuple de Dieu, il n'existe aucune différence essentielle entre l'homme et la femme. Chacun dans son genre, selon les caractéristiques spécifiques de la féminité et de la masculinité, devient cet homme nouveau, c'est-à-dire cet homme pour les autres.

Et, comme homme vivant, il devient la gloire de Dieu. Si cela est vrai, tout comme il est vrai que l'Église, au centre hiérarchique, est dirigée par le successeur des apôtres et donc par les hommes, il est certainement d'autant plus vrai que, au centre charismatique, les femmes la conduisent tout autant, et peut-être encore plus. En tous cas, je vous invite à penser souvent à Marie, la Mère du Christ. »



Ave, Ave Maria !

PMJ : Ambiance extraordinaire. Heure et espace de vraie liberté, la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Et alors, ce qu'il y a de meilleur au fond du cœur de nos jeunes jaillit spontanément, avec simplicité, vigueur et allégresse. L'affection filiale et profonde pour Marie, notre Mère et Reine, nous engage profondément dans le cœur du Christ, notre Seigneur et Sauveur. Le Pape a passé un message aux jeunes. Il désire qu'on le prenne à cœur. Et il ajoute :

Pape Jean-Paul II

« Je vous demande aussi de renforcer votre union avec les jeunes de l'ensemble de l'Église et du monde, dans l'esprit de cette certitude que le Christ est notre chemin, la vérité et la vie ».

Notre Père qui es aux cieux...

Les personnes qui souhaitent confier au groupe des priants une intention en faisant appel à l'intercession du père Marie-Joseph Gerber, ainsi que les personnes qui souhaitent rejoindre le groupe des priants sont invitées à le faire à l'adresse : intercessions@peremariejoseph.fr
Nous vous encourageons à partager les grâces et les guérisons obtenues par son intercession à cette même adresse.
Par ce bulletin destiné aux amis du père Marie-Joseph Gerber, nous ne prétendons en rien anticiper le jugement officiel de l'Église, seule habilitée à décerner le titre de Saint. Nous nous soumettons par avance, filialement et sans réserve, à sa décision.
Vous pouvez **soutenir la cause de béatification** du P. Marie-Joseph et toutes les initiatives inspirées par son héritage, en nous rejoignant : [Association Ermitage Saint François Les Amis du Père Marie-Joseph](#)